

hasard, comme vous disiez tout à l'heure, vous a jeté sur mon chemin, je veux tout vous dire et être franc avec vous. Voici quel fut le résultat de mon enquête : la jeune dame a été victime d'une trame infernale ; on l'a trompée par un faux mariage dont on avait pris soin d'anéantir toutes les preuves. C'est cette machination odieuse, qu'elle soit votre œuvre, monsieur le comte, ou celle de votre mère, qui l'a poussée à l'acte de désespoir qui a terminé sa vie.

— Vous avez vu fort juste, et cependant vos conclusions ne sont pas exactes. Je vous ai rendu hommage même à l'heure où vous m'embarrassiez le plus par vos recherches ; mais j'ai aidé ma mère à faire disparaître les traces du mariage légal qui m'avait uni à miss Eveline, pour que vous ne puissiez arriver à mettre au jour une histoire dont les détails étaient horribles. Veuillez maintenant, ajouta le comte, écouter le récit de la chose extraordinaire que je viens d'apprendre à l'instant. »

Il lui redit la confidence d'Elspeth, son mariage secret et l'odieux mensonge employé par sa mère pour empêcher une union déjà conclue. Il lui apprit comment il avait lui-même été trompé sur la naissance de miss Neville ; la comtesse avait en main toutes les pièces relatives à ce fait, mais elle n'avait montré à son fils que celle où son père, par des raisons de famille, avait momentanément consenti à faire passer sa pupille pour sa fille naturelle. Il ne pouvait pas alors soupçonner sa mère, dont les affirmations sur ce point s'appuyaient encore sur le serment d'Elspeth et de Thérèse.

« Après cette épouvantable révélation, continua lord Glenallan, je quittai la maison de ma mère, et j'errai au hasard comme poursuivi par des furies. Je sais que je rencontrai mon frère, qu'il s'occupa de moi. Je tombai gravement malade, et ce ne fut que plus tard que je connus